



SERGIK NEMETH

**SERGIO ROSSI**

Professeur ordinaire à l'Université de Fribourg, où il dirige la chaire de macroéconomie et d'économie monétaire.

**Formation**

# L'«économisation» de la recherche scientifique

**L**e Conseil suisse de la science et de l'innovation a publié une étude qui dénonce les logiques imposées aux hautes écoles suisses, désormais censées «produire une valeur financière rapidement exploitable sur le marché». Depuis les années 90, les enseignants-chercheurs dans les universités suisses sont soumis aux mécanismes de la concurrence par un système qui fait «de l'efficience mesurable le critère déterminant» pour leur propre carrière. (...)

En clair, les enseignants-chercheurs sont amenés à négliger de plus en plus leurs activités d'enseignement et d'encadrement des travaux d'étudiants pour se consacrer de manière acharnée à la concurrence en matière de recherche, selon les critères quantitatifs instaurés par la pensée dominante, proche des acteurs économiques prépondérants.

Dans le domaine des «sciences écono-

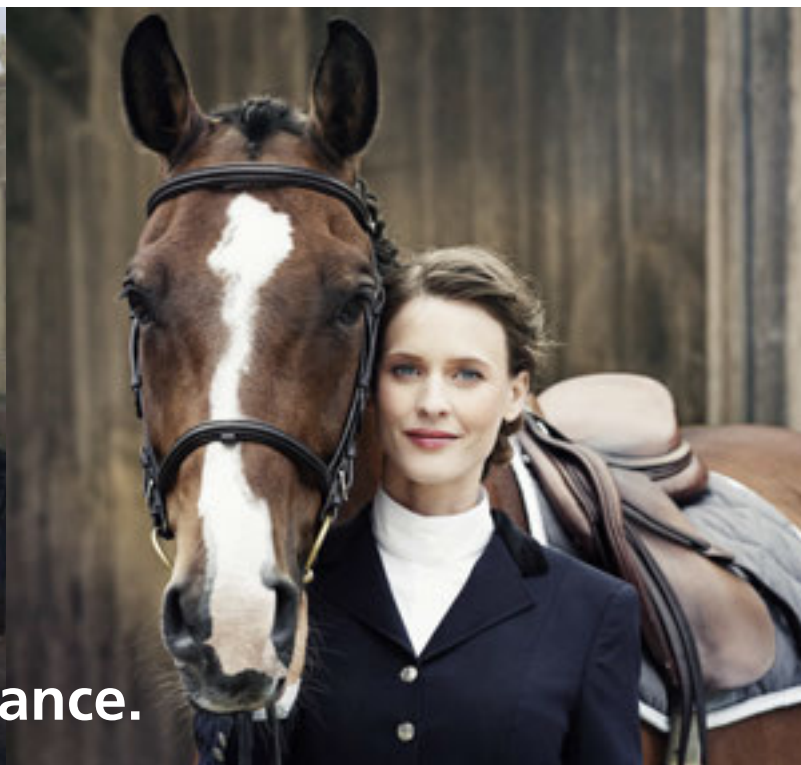
miques», notamment, les places de professeur mises au concours sont occupées, de manière exclusive désormais, par les candidats ayant publié des papiers dans les revues scientifiques classées comme étant les meilleures par les tenants de la pensée dominante. La «concurrence» ne joue, désormais, qu'au sein de cette école de pensée, étant donné que toute autre conception paradigmatique de l'analyse économique est ignorée, du fait que ses adeptes sont exclus des «meilleures revues» établies à partir des classements retenus pour accéder à un poste de professeur universitaire. Les principes essentiels régissant l'université – un lieu où la liberté de recherche, la dialectique scientifique, l'originalité et l'esprit critique étaient encouragés pour contribuer au bien commun – sont ainsi bafoués pour être remplacés par le conformisme et le caractère autoréférentiel des travaux de recherche visant la carrière de leurs auteurs avant tout.

Pour rompre le cercle vicieux établi par cette pensée autoréférentielle, il faudra une crise encore plus grave que celle qui a secoué le monde occidental après la mise en faillite de Lehman Brothers aux Etats-Unis.

Contrairement à la crise des années 30, qui avait été suivie par un changement radical du paradigme économique dominant, de nos jours, le néolibéralisme à l'origine de la crise survenue en 2008 sur le plan global n'est en réalité aucunement remis en question par celles et ceux qui, d'un côté ou de l'autre de l'océan Atlantique, ont des responsabilités politiques de premier plan. Il n'est dès lors pas erroné d'imaginer que l'économie globale se trouve dans une «stagnation séculaire» qui ne fait que commencer. ■



Johann Baptist Dallinger von Dalling, «La cour des grandes écuries royales à Esgrub» (détail), 1819 © LICHTENSTEIN, The Princely Collections, Vaduz-Venona



## Le temps de transformer la confiance en performance.

Vous souhaitez atteindre vos objectifs de placement avec un partenaire fiable à vos côtés. Prenez le temps d'en parler avec nous: LGT Bank (Suisse) SA, téléphone 022 318 65 00

**LGT. Votre partenaire pour des générations.**

À Bâle, Berne, Genève, Lugano, Zurich et sur plus de 15 autres sites dans le monde. [www.lgt.ch](http://www.lgt.ch)



Private  
Banking